L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 31 DECEMBRE 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Sigurd

D'ordinaire les préparatifs de Premier de l'An font ici rude concurrence aux théâtres, pourtant nous avons lieu de croire qu'il n'en sera pas ainsi cette fois, pour l'Opéra tout au moins. On nous dit, en effet, que, depuis plusieurs jours déjà, la feuille de location laisse peu de vides et que, selon toutes probabilités, ce soir, à l'ouverture du contrôle il restera fort peu—s'il en est—de places disponibles.

C'est la conséquence de l'effet produit par *Sigurd*; c'est la récompense due à une administration qui a affronté tous les périls d'un budget surélevé, afin de former une troupe dont parlent fréquemment—et en termes toujours fort élogieux—les journaux parisiens qui s'occupent du théâtre et en suivent le mouvement soit en France, soit à l'étranger.

Un ami—et fort autorisé celui-là, nous vous l'affirmons—nous écrit de Paris, à la date du 15 décembre, une lettre que nous recevons à l'instant, et dans laquelle il nous dit, après avoir parlé de certains artistes, que "le succès d'une aussi belle compagnie ne peut qu'aller grandissant."

Le fait s'est vérifié jusqu'ici et nous espérons qu'il en sera ainsi jusqu'à la fin de cette campagne sur le point d'achever sa première moitié.

Mais pour en revenir à notre point de départ, disons que tout promet aujourd'hui une soirée très marquante pour la troisième représentation de *Sigurd*. Salle comble et artistes animés, poussés aux élans par le succès déjà deux fois enlevé.

Pour ceux qui ne sont pas entièrement au courant des choses de l'Opéra et soulagement de passage à la Nouvelle-Orléans, redisons que la splendide partition de M. E Reyer est chantée par M. Paulin, Mlle Bauz, MM. Guillemot, Bordeneuve, Mlle Prolaud, Mme Duvivier M. Rey, etc.; et qu'à la grandeur de l'œuvre, à la beauté de l'exécution s'ajoutent une mise en scène des plus opulentes et une partie chorégraphique pleine d'intérêt.

On sait que ce rôle de *Sigurd* qui mettant en lumière la personnalité de M. Paulin, est un des rôles pour lesquels il a été engagé à l'Opéra de Paris; engagement consolidé par M. Reyer lui-même, après avoir entendu le ténor à Lyon, à Marseille. C'est vous dire, n'est ce pas? que M. Paulin est un Sigurd horsde pair.

A propos de l'Opéra de Paris, dont la direction change précisément demain 1er janvier, qu'on nous permette de nous y arrêter un instant pour y signaler un témoin qui vient d'y rentrer, M. Affre, aupelé, à la dernière heure, à remplacer, dans la *Favorite*, M. Vaguet, subitement indisposé.

"La voix est homogène, dit un journal de Paris, les sons portent bien; il faudrait peut-être plus d'ardeur dans le jeu pour réussir un type accompli de Fernand. Tel que l'a conçu M. Affre, il est pourtant fort agréable à entendre, surtout au quatrième acte, dans la romance et dans le grand duo, dont on a fait bisser le couplet à Mme Deschamps.

Dans ce même ouvrage M. Renaud chantait le rôle d'Alphonse et voici les lignes chaleureuses que lui consacre la même feuille:

"Sa figure sympathique, l'élégance robuste de sa personne, le soin minutieux qui distingue son jeu et sa diction, constituaient de sérieux éléments de succès. Il a été écouté par une salle froide au début, mais qui s'est échauffée peu à peu et qui l'a longuement applaudi après la fameuse romance du troisième acte.

Il en a détaillé les beautés mélodieuses avec une complaisance peut-être un peu trop grande, et l'on sent que l'excellent baryton ne chante pas à Paris depuis longtemps; mais en revanche quel charme dans sa voix mixte! quelle rondeur dans les sons de poitrine! quelle mesure dans la nuance de registres! Il y a retrouvé d'anciens effets qu'affectionnait M. Faure et qui donnaient à ce morceau un accent tout particulier.

M. Renaud est assurément un virtuose trop bien doué par la nature, trop aimé par le travail pour ne pas prendre, à courte échéance, la succession de M. Lassalle."

Comme la Noël, le Jour de l'An aura sa matinée et la direction veut même traiter largement son public en lui donnant la première de *Patrietta*, le plus joli opéra-bouffe comique peut être du répertoire de M. Van Suppé, un compositeur viennois dont le talent a bien des côtés fraçais.

Le soir, *le Trouvère*.

Théâtre St-Charles.

C'est rendez vous pour les amateurs de vaudeville. Une troupe bien choisie, agayante au public, est là, et pour exercer sa verve à cette charmante extravagance qu'on a nommé *Two Old Crows*.

Nous ne savons trop si vous pourrez facilement analyser la chose, la contter par le menu; mais nous vous mettons au défi d'écouter ses actes sans être pris sans cesse de quintes de rire.

Essayez en ce soir, même représentation; reprisbien entendu, car c'est la une vieille connaissance.

Académie de Musique.

The Charity Ball aura bien rempli son office dimanche. Cette semaine de la nouvelle année, c'est là un ouvrage or les pages vraiment littéraires ne sont pas rares; il ne faut point s'étonner qu'il ait fourni longue et brillante carrière où les Lyceum Theatre de New York et sur les diverses scènes où il a été produit depuis. Même réussite à la Nouvelle-Orléans, où la pièce est jouée, d'ailleurs, par ses créateurs, la troupe Frohman.

Ce soir sixième représentation; demain, à l'occasion du Jour de l'An, elle sera donnée matin et soir.

Grand Opera House.

Ce soir cinquième représentation de *Jeanne d'Arc*, une belle œuvre due à la collaboration de MM. Jules Barbier et Charles Gounod. C'est le drame touchant qui commence à Vaucouleurs et qui se termine sur le monstrueux bûcher dressé, allumé par les Anglais, après l'étrange et sublime épopée d'héroïsme que l'on sait.

C'est Mlle Margareth Mather qui remplit le rôle de la douce et sublime martyre; elle y déploie tout son talent.

Superbe mise en scène qu'il est juste de recommander.

Les représentations de Mlle Mather prendront du samedi; dimanche, première soirée de Mlle Emma Juch et sa troupe. Le début en aura lieu dans un double programme: *Cavalleria Rusticana*; *Le Trouvère*.

Mariage.

Hier a eu lieu le mariage de Mlle Louise Quéré et de M. Victor E. Faurès.

La bénédiction nuptiale a été donnée à 5 heures, en l'église de l'Annonciation, où parents et amis s'étaient portés en foule pour fêter un couple si sympathique, pour assister à la consécration d'une union pleine de promesses, de bonheur pour deux familles justement considérées.

Conférence.

Hier soir avait lieu chez Mme Reynes, rue Trème 290, une lecture ou conférence de la série dite: *Evenings at home*. Nous avons vivement regretté de ne pouvoir assister à cette intéressante séance et nous remercions vivement ce charmant Club littéraire de l'invitation qui nous a été adressée.

Le remède des dames.

Le Cinchona Pinole donne des forces, de la vigueur au système. Il est précieux pour les mères qui allaitent et il est inappréciable pour toutes les affections d'entrailles, les défaillances, la débilité, les irrégularités. C'est le grand ami de la femme et devrait trouver place dans toutes les demeures.

La Salsaparille d'Ayer contient de l'iodide de potassium et du fer, ainsi que les meilleures plantes connues pour purifier le sang.

Fin de conversation:

—A! entendu pour lundi! Nous serons treize à table. Cela ne vous effraye pas, je suppose?

—Ça dépend.

—De quoi?

—Du chiffre.

A table. Un invité maladroit casse un verre.

—Ah! malheur, quel malheur! fait le maître de la maison, c'est jusqu'au dernier verre que tu me emprunte.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 31 déc. 1891.—Indications pour la Louisiane: Temps beau; froid; averses dans la partie ouest; vents du sud; température stationnaire.

Température du 30 décembre 1891.
Thermomètre de E. & L. Grunow, Opticiens, No 142 rue de Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	46	8
Midi	60	16
3 P. M.	62	17
6 P. M.	58	15

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

George Sheppard à Mlle Clara Moisch.
Apollinier Laitre à Mlle Alice Ruiz.
John Gianguli à Mlle Anna Stanton.
Walter Murray à Mlle Annie Tamann.
Edwin A. Hyman à Mlle Kattie McKinoy.
Edward Komm à Mlle Louise Hunzer.

Naissances.

Mme Joseph Dittmann, un garçon.
Mme Théodore Bemal, une fille.
Mme Anthony Lobs, une fille.
Mme Dr Albert Roquet, une fille.
Mme Chas W. Miltenberger, un garçon.
Mme Frank W. Brad... une fille.
Mme Robert Kirsch, un garçon.

Décès.

Clémontine Stander, 2 ans, 911 rue Tchoupitoulas.
Bernard Kosnan, 34 ans, Alger.
Mme Catherine M. Alexander, 53 ans 272 rue Baronne.
Justus V. Abadie, 6 mois, 738 rue Annonciade.
Mme Mary F. Wood 70 ans 31 rue Perrier.
Walter Ave, 3 jours Gretna, Lou.
[illegible] 2 ans 103 rue Dauphine.
Mme Rosine Kleinger, 79 ans, 181 rue Bourbon.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

J. Maloney au Young Men's Real Estate Investment Co. Limited, un terrain borné par les rues Benanie, Romparte, Bienville et Bourgogne, $5,000.

J. de la Croix au Cosmopolitan Building and Loan Association, un terrain borné par l'avenue de la Louisiane, les rues Dryades, Delachaise et Baronne, $2,000.

H. Wellmann à G. Stockton, un terrain borné par les rues Romparte, Dryades, Girod et Julie; un terrain borné par les rues Chartres, Enghien, Royale et Port, un terrain borné par les rues Royale, Port, Dauphine et Lafayette, $10,000.

C. Herz à W. Fitzpatrick, un terrain borné par les rues Washington, Liberté, Howard et Quatrième, $325.

Cour Civile de District.—Mme Veuve John Calder contre son beau frère, M. D. R. Calder, pour obtenir la liquidation de la maison John Calder & Co. Actif, $137,000; passif, $105,000.

L'Etat ex rel. Thos H. Wynne contre le Bureau d'amortissement de la dette d'Etat, pour obtenir un mandamus l'obligeant à accepter certains fonds.

Berry frères contre C. J. Moulin, pour $194 50.

A. S. Bobler contre J. B. Markey, pour $1,000.

N. O. Canal & Banking Co. contre Louis Durand, pour obtenir la possession de cette a terrain sur la rive du lac Pontchartrain.

Cour de Circuit.—Le juge Pardee a rendu hier sa décision dans le procès intenté par J. B. Welton & Cie, de Louisville, Ky., à R. H. Yale pour obtenir la saisie de certains fonds qui restent dûs au défendeur sur le paiement de la prime sur le sucre.

Le tribunal a décidé que les fonds qui sont entre les mains du sous trésorier pour le paiement de la prime ne peuvent être confisqués, mais il a donné Ordre à M. Yale de ne point faire usage des fonds, sur fois où se possession avant qu'on recevoir n'ait été nommé.

Cour Criminelle.—Section A—Mat. Humbusch, Jurein. Ordonnance de non lieu.

Fire Board.—Les membres du Fire Board se sont réunis hier sous sous la présidence de M. De Grange. MM. Barker, Wellmann, Pitot, Simonson, Fisher, Kahnweiler, Riley, Agnew, le secrétaire Roland, et le chef O'Connor étaient présents.

Le secrétaire lit une communication de la compagnie Milwaukee No 1 annonçant le Board à visiter le local de la compagnie dimanche prochain.

Plusieurs soumissions pour la fourniture d'insignes sont envoyées devant un comité qui fera son rapport à la prochaine réunion.

Thos Baldwin, conducteur de la compagnie No 13 et M. Heele, de la compagnie No 24, donnent leur démission.

Le président du comité spécial chargé de faire une enquête sur les accusations diverses portées contre le sous chef Thos O'Neil, annonce que ces accusations sont sans fondement.

M. Kuhner recommande l'achat de trois chevaux appartenant à la compagnie Brooklyn No 2. Deux de ces chevaux sont évalués $200 pièce et le troisième $150.

Le comité de Feed and Supplies recommande que les contrats suivants soient accordés pour fourniture des vivres et fourrages: Auguste Borman, pour les compagnies Nos 5, 14, 18 et 20.

Otto Thomas, pour les compagnies Lafayette No 1, Irad Ferry No 12, Jefferson No 22 et Chalmette No 23.

Buhler et Schreiber pour les compagnies, Mechanics No 2, Mississippi No 2 et American No 2.

Geo. McEvoy pour les compagnies Volunteer No 1, Eagle No 7 et Philadelphia No 13.

Chas. Gitringer pour les compagnies Louisiana Hose, Louisiana No 10, Phœnix No 8 et Hope No 3.

F. M Gilmore pour les compagnies Crescent No 24, Creole No 9, Vigilant No 3 et Orléans No 21.

Une accusation d'incondulte est portée contre C. A. Burke, de la Compagnie No 14 qui a insulté son capitaine.

Une autre accusation est portée contre P. Bellofora, de la même Compagnie, qui a refusé d'obéir aux ordres de ses chefs.

Wm. Moore, de la Compagnie Louisiana Hose, est transféré à la Compagnie Philadelphia No 13.

Sur motion de M. Agnew, des remerciments sont votés à la Compagnie de Milwaukee pour son invitation.

Le Dr. Callan, médecin du Fire Department pour le Second District, a examiné 95 hommes faisant partie de 14 compagnies.

On décide d'acheter pour $440 les trois chevaux de la Compagnie Brooklyn No 2.

Les pompiers contre qui des accusations ont été portées, comparaîtront devant le Bureau mercredi prochain à 7 heures 30 du soir.

Sur motion de M. De Grange, il est résolu qu'à partir du 1er janvier, les compagnies seront connues par numéros et une deux compagnies ne pourront avoir le même numéro.

M. Kuhner demande qu'on fournisse à chaque compagnie, une certaine longueur de tuyaux en toile.

Les commissaires des 3me, 4me et 5me districts se rendront aujourd'hui à midi à la mairie pour faire cession de leurs pouvoirs au maire.

Les commissaires des 4me et 5me districts sont autorisés à louer pour deux mois, dans les mêmes districts, les maisons de pompes n'appartenant pas à la ville.

Le Board ajourne à mercredi prochain.

Attraqué.—A 3 heures de l'après-midi, Eugène Williams, un nègre demeurant au No 131 de la rue Liberté, était assis dans le café situé au No 77 de la rue North Peters, quand un autre nègre nommé Wm Scott est entré et l'a sans aucune raison frappé d'un coup de couteau au visage. Scott a été arrêté et déféré au poste du 3me precinct. La blessure est sans gravité.

Accident.—A 10 heures du matin, Joseph Smith, un nègre de 18 ans, demeurant au No 18 de la rue Trémé, manient imprudemment un revolver, quand l'arme est partie et il a été blessé à la main gauche. Il a reçu les soins des étudiants.

Blessé.—Jos Collins, un employé du Louisville & Nashville R. R., qui appuyait des sceaux sur des wagons de marchandises a eu le bras droit écrasé entre les portes à coulisses d'un des wagons. Collins, dont les blessures sont sans gravité, a reçu les soins des étudiants, après quoi il a été ramené chez lui, No 39 rue Caillope.

Parades—Les F. M. B. et les Rambler's Club.—Au nombre des manifestations qui ont salué la fin de l'année comme date de réjouissance, sont celle des *Buzzards* du Marché Français et celle des *Ramblers*.

La première composée de tout ce que le marché français compte de notabilités, est depuis sa fondation, présidée par l'Hon. J. B. Laguiate.

L'unique but de ses membres est de se réunir le 31 décembre dans une grande parade aux flambeaux, et de fêter à table les derniers moments de la vieille année et le commencement de la nouvelle. Cette célébration qui fait grand bruit tous les ans, car les F. M. B., sont très populaires, aura lieu ce soir.

Le banquet aura lieu à la Salle de l'Union Française.

Ce soir aussi, sortiront en corps et musique en tête, les membres du Ramblers' Club qui donneront des sérénades à leurs amis, à l'occasion du Nouvel An. Au retour de la parade, il y aura réception au local du club, rue du Canal.

Voici l'itinéraire qui sera suivi par les F. M. B.:

De Chartres et St Pierre à Decatur, à Dumaine, à Chartres, à Esplanade, à Royale, à Canal, côté nord, à Remparts, côté nord, à Canal, côté sud, à St-Charles, à Julie, à Camp, à Canal, à Chartres, à Conti, à Bourbon, à St Louis, à Remparts, à la Salle de l'Union Française.

Salut à l'Aurore.—Sous cet admirable titre, une société vient de se fonder, dont font partie MM. les bouchers du Marché Frémé, qui, chaque jour de fêtes conférées du Marché Français, ont venu saluer par une réunion fraternelle l'aurore de la Nouvelle Année.

Les membres de la nouvelle association auront ce soir musique en tête et après une procession aux flambeaux, il leur sera servi un punch et un lunch chez M. Jacques Doubrenc, cour Orléans et Robertson, à 5 heures du matin.

La nouvelle société a pour président Geo De Reyna, vice président, J. Barbay; secrétaire et trésorier, J. Bonnecarrère.

Directeurs: Jean Molié, G. G. De Reyna, H. Gazaune, J. Abadie, Ph. Fagoret, L. Geld, N. Lacassin et L. Colin.

La Salle St-Patrice.—Le contrôleur a écrit au Maire et au Conseil, une lettre dans laquelle il demande que l'ancienne Salle St-Patrice, propriété de cette ville, et en ce qui concerne la mise en possession de la salle St Patrice.

Il avait été convenu en effet lors de la signature du bail, que la ville prenait un loyer annuel de $6,912 63 pendant douze ans et qu'à l'expiration de ce délai la dite salle deviendrait propriété municipale. Dans l'impossibilité où il se trouve d'obtenir du propriétaire, M. J. Freund, les titres nécessaires, M. Thoman n'a eu d'autre alternative que d'en référer à l'administration municipale.

Le feu.—Hier matin, à 1 heure et demie, le feu a détruit l'épicerie de M. J. Schellinger, rue St-Pierre No 375. Immeuble, stock et mobilier ont été détruits. Le mobilier était assuré $800 à la Compagnie Germania.

—Le feu a endommagé hier matin pour $10 la résidence de M. McCobe, rue Jackson, No 279.

Arrestation.—Les détectives Finod et Letellon ont arrêté hier au coin des rues Poydras et St Charles, F. V. Wilson de Hutnale, Mo. et R. C. Buchanan de Hickman, Ky et les ont fait déférer au juge de police pour escroquerie et autres sinuosités. En fouillant Wilson, on a trouvé sur lui de nombreux billets de chemin de fer n'ayant pas servi, un paquet de mouchoirs portant l'initiale B et plusieurs bouteilles d'or.

Il paraît que dans la journée des deux individus essayaient de se débarrasser de plusieurs objets. On pense que ce sont eux qui se sont introduits chez M. G. D. Pritchett, No 232 rue St Charles, et y ont volé un rouleau fait de boules d'or et plusieurs mouchoirs.

Menus faits.—Des voleurs se sont introduits chez M. Alexander Dupuis, encaisseur Baronne et Constantinople, et ont volé divers objets évalués $45.

L'INTERPRÈTE.

Un client, intentant d'un commerçant sur les vitres duquel on lisait: "Engish spoken", avait traduit ainsi cet avis au public: "Ici on écorche l'anglais et les acheteurs."

Aujourd'hui, à l'audience de la police correctionnelle, il n'y avait pas d'acheteurs; mais une traduction de l'anglais en français, et vice versâ, était d'absolue nécessité; ce dont on s'aperçut dès cette première question de M. le Président à un prévenu:

—Donnez vous nom, âge et profession?

Le prévenu ne répond pas.

M. le président répète sa question. (*Même silence.*)

M. le Président.—Est-ce que vous ne comprenez pas le français?

Le prévenu écarte négativement les bras en accompagnant ce geste d'une légère mouvement d'épaules. Nul doute qu'il ne comprenne pas.

M. le Président.—C'est un Anglais. Y a-t-il dans l'auditoire une personne qui sache l'anglais?

Un vieux monsieur à la barbe blanche, à l'air vénérable, s'avance avec une politesse exquise; il salue le Tribunal, les avocats, le greffier, etc.

M. le Président.—Vous jurez de remplir fidèlement la mission qui vous est confiée?

L'interprète prête le serment d'usage.

M. le Président.—Demandez au prévenu son nom, âge et qualités.

La question est traduite et suivie de la réponse.

L'interprète fait connaître les noms et l'âge du prévenu.

M. le Président.—Sa profession.

L'interprète pose la question, puis dit d'un air surpris: Il répond qu'il est comissaire.

M. le Président.—Comment commissaire? commissaire de quoi?

L'interprète pose la question; le prévenu le regarde avec stupéfaction et répond quelques mots en anglais.

M. le Président.—Qu'est ce qu'il dit?

L'interprète recommence.

Le Prévenu (*Interrompant avec hauteur*).—Nô..... nô..... bookmaker.

M. le Président.—Il est bookmaker; dites-lui qu'il a volé le contenu d'un porte-monnaie (50 fr.) dans la poche du pantalon d'un de ses camarades avec lequel il habite.

Le président explique les circonstances dans lesquelles le vol a été commis, puis dit à l'interprète de répéter tout cela au prévenu.

Il commence l'être des difficultés. Le vieux monsieur regarde le Tribunal, puis regarde le prévenu qui, de son côté, regarde le Tribunal et l'interprète.

M. le Président.—Eh bien! voyons.

L'interprète, après hésitation, paraît prendre une résolution, et traduit le récit ci-dessus au prévenu, qui fait des yeux orbitants, et paraît en proie à un véritable ahurissement; ce que voyant, le vieux monsieur prend le parti de traduire ainsi les circonstances du vol au fils d'Albion.

—Vô... volé! porte-monet dans pocket (*rires bruyants*).

M. le Président.—Pour parler anglais comme cela il n'y a pas besoin d'interprète.

Le Prévenu (*avec des gestes d'impatience*).—Ce gentleman il ne savait pas le anglais. (*A l'interprète.*) You speak English?

L'interprète.—Yes.

Le Prévenu.—Nô! nô!

M. le Président.—Eh bien! puisque vous parlez le français, répondez.

Le Prévenu.—Oui, moi pas coupable.....

M. le Président.—Pas coupable, il ne faut pas dire cela; expliquez comment, la veille du vol, vous étiez sans argent et comment.....

Le Prévenu.—Nô! nô! jô avé 5 francs.

M. le Président.—Alors, comment en aviez vous 25 le lendemain du vol?

Le prévenu essaie une explication, mais il est obligé de s'arrêter.

L'interprète (*tentant de rétablir sa réputation compromise*). — Yesterday.... heu.... you.... have.... no money.... and.... and.... and....

M. le Président.—Audiencier, appelez le plaignant; nous finirons peut-être par comprendre.

Le plaignant est appelé et s'avance à la barre.

M. le Président.—Levez la main.

Le témoin regarde le Tribunal et l'interprète.

M. le Président.—Est ce qu'il ne sait pas le français, non plus, celui-là?

L'interprète.—Yes speak francese?

Le témoin.—Oh nô.

M. le Président.—Ah! nous allons avoir de l'agrément (*rires dans l'auditoire*), dites-lui de lever la main!

Ici, l'interprète, embarrassé, cherche sa traduction.

M. le Président.—Eh bien!

L'interprète.—Voilà (*il appelle l'attention du témoin, lève le bras et lui fait signe d'en faire autant*).—*Ici l'auditoire se tord.*)

M. le Président.—A huitaine!

Espérons qu'à la huitaine, il se présentera un interprète plus en état de traduire Shakespeare et lord Byron que le brave et obligeant vieillard qui a, probablement, pour vivre, autre chose que la profession d'interprète.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Evasion de prisonniers à Montpellier.

Paris, 30 décembre—Cinq individus qui servaient des termes d'emprisonnement à Montpelier se sont enfuis de bonne heure hier matin.

Les versions reçues au sujet de l'affaire diffèrent en quelque sorte dans les détails, mais tous s'accordent à dire qu'on gardier et un prisonnier qui, suppose-t-on, ont refusé de joindre les autres dans leur tentative pour recouvrer la liberté, ont été trouvés étranglés.

Route française

Paris, 20 décembre.—Le trois pour cent est coté à 95 francs 21½ centimes.

Le différend franco-bulgare.

Paris, 30 décembre—Le grand vizir de Turquie a demandé à M. Ribot, ministre des affaires étrangères, de renouer les relations entre la France et la Bulgarie qui ont été suspendues à cause de l'expulsion du pays de M. Gaston Chadonne, journaliste français, par le gouvernement bulgare.

Le Grand Vizir en faisant cette demande a dû, que le gouvernement turc donnera satisfaction, et les relations sont reprises entre les deux pays, que dorénavant toutes les questions affectant les étrangers en Bulgarie seront communiquées à la Porte et au représentant du pays intéressé avant qu'aucune action ne soit prise.

Sénat français

Paris, 30 décembre—Aujourd'hui le sénat a approuvé les droits—tarif tels qu'ils ont été adoptés précédemment par la Chambre des Députés, mais a rétabli les droits de 18 francs sur le charbon et 21 francs sur le pétrole.

Le différend franco-Belgare.

Londres, 30 décembre—La correspondant du *Daily News*, à Berlin, écrit:

La Bulgarie a pris la résolution de proclamer son indépendance, et la Porte accède aux demandes de la France dans l'affaire Chadonne.

La grippe à Stockholm.

Stockholm, 30 décembre—La grippe s'est propagée d'une façon alarmante en cette ville. Des centaines de nouveaux cas sont constatés journellement.

La mortalité est de dix pour cent.

Mort de l'archidiacre J. Pilkinton Norris.

Londres, 30 décembre—L'archidiacre J. Pilkinton Norris vient de mourir.

Autre victime du récent accident au chemin à Gatesheud.

Londres, 30 décembre—Une autre personne a succombé aux blessures qu'elle a reçues lors du récent accident survenu samedi sur chemin de fer à Gatesheud.

La grippe sévit avec force dans le Nord de l'Italie.

Rome, 30 décembre—La grippe, ayant un caractère virulent, sévit avec force dans le nord de l'Italie. Cette maladie a aussi fait son apparition en cette ville et à Florence, mais elle a un caractère bénin dans le sud.

Le nouveau tarif espagnol.

Madrid, 30 décembre—Le nouveau tarif adopté par le Cabinet et qui sera publié dès son entrée le 1er janvier, impose des droits prohibitifs sur l'alcohol et le sucre. Il allège les charges actuelles sur les rails et les matériaux pour chemins de fer en général. Il ne change en rien les droits d'exportations et parcourés quels ces derniers par préjudice au commerce d'exportation des minéraux de l'Espagne.

Le ministère des finances espagnol.

Madrid, 30 décembre M. Carvajlo, ministre des finances, a dit, au Cortès, qu'il pensait pouvoir effectuer un équilibre entre les revenus et les dépenses sans augmenter les impôts.

M. Michael Davitt.

Londres, 30 décembre.—M. Michael Davitt, dans un discours prononcé hier à Croghead, a maintenu que la majorité de ceux qui suivent la politique de coopération avec l'abbitrage, de M. Parnell, continuaient à accepter les intentions antérieures de M. Gladstone, comme étant les plus sûres et les plus sûres pour l'Irlande, le privilège de faire ses propres lois.

De nouvelles fabriques de cuisses se sont établies aux Etats-Unis.

Londres, 30 décembre—Le général Graham, qui présidait hier au meeting du Maxim Nordenfelt Gun Co., a annoncé hier l'intention de la compagnie d'établir des fabriques aux Etats-Unis. les directeurs ont reçu des ordres en conséquence, ajoute-t-il, et ils ont fait un rapport favorable sur la perspective d'obtenir des ordres.

Le correspondant de Times à Londres.

Londres, 30 décembre—Le correspondant du *London Times* à Paris écrit que des conférences relatives à l'admission de la Russie dans le Zollversein, ont commencé à St-Pétersbourg, samedi dernier.

Le siège de Vemen par les Arabes.

Vienne, 30 décembre—Une lettre est publiée ici déclarant les dernières nouvelles du siège de Yemen par les Arabes. La ville était bombardée journellement, et une terrible famine sévissait en même temps à Yemen. Toutes les personnes s'aventurant en dehors de la ville pour essayer de trouver quelque chose étaient chassées, dépouillées complètement de vêtements avec le nez et les oreilles coupés ou mutilés, le chef insurgé ayant déclaré qu'il convertirait les Juifs Yemen à l'Islamisme, ou les sacrerait. Quand les Turcs ont délivré la ville, une boucherie générale des prisonniers eût lieu de part et d'autre.

Le journal Truth.

Londres, 30 décembre.—Le journal *Truth*, organe de M. Henry Labouchère, publie un article sur l'avenir du Canada basé sur les troubles survenus dans la province de Québec, résultant de la chute de M. Mercier, premier ministre de Québec, ainsi que des membres de son cabinet. La même feuille écrit, que c'est la destinée certaine du Canada de devenir un jour l'Etats-Unis ou de faire partie de la grande République.

Le changement est inévitable, et le plus tôt cela aura lieu, mieux cela vaudra. L'émancipation du Canada et son absorption par les Etats-Unis seraient un bienfait pour les canadiens et aussi pour l'Angleterre. Un tel événement serait un soulagement pour la Grande Bretagne et l'empêcherait d'être dans la nécessité de se mêler à des différends trans atlantiques où elle n'a aucun intérêt.

Ceux qui en souffriraient le plus seraient les Indiens, qui seraient transférés à la merci de l'institution probablement la plus corrompue et la plus infâme—le Bureau indien de Washington.

La même feuille ajoute que le Canada une fois libre, l'Australie suivrait de près.

Il est très probable, dit le *Truth*, que l'Australie soit la première à rompre les liens qui l'attachent à l'Angleterre.

Congrès national indien.

Bombay, 30 décembre—Le congrès national indien, qui est en session à Nagpur, capitale des provinces centrales de l'Inde, a adopté une résolution déclarant qu'il est nécessaire d'établir une législature dans l'Inde, à laquelle la population aura des représentants.

La résolution dit en outre qu'à part des conditions de climat, la famine parmi la masse des habitants de l'Inde est due au fait, que ceux ci n'ont pas de représentation parlementaire.

La résolution ajoute qu'il est impérieux que des réductions soient faites dans les dépenses pour l'armée indienne.

Mort du prince Alfred Monte Neuvo.

Vienne, 30 décembre—Le prince Alfred Monte Neuvo, petit-fils de Farchiducesse Marie Louise, a succombé à la grippe, en cette ville. Le prince était né à Vienne en 1854 et épousa en 1875 la comtesse Kienkosky.

L'empereur d'Autriche.

Buda Pesth, 30 décembre—L'empereur François Joseph lira le discours qui clôturera la Diète hongroise le 5 janvier.

Les élections pour membres de la nouvelle Diète, commenceront le 28 janvier et se continueront jusqu'au 6 février.

La Grippe.

Londres, 30 décembre—La grippe est à l'état épidémique dans la partie est du comté Kent.

Il est généralement connaît par les autorité médicales que la grippe est une maladie contagieuse, et conséquemment nombre de personnes qui en sont atteintes et ont fréquenté les endroits publics ont été accusées d'avoir violé la loi sanitaire et condamnées chacune à une amende de 5 livres sterling.

Le Pape.

Rome, 30 décembre—Le Pape a reçu aujourd'hui les divers diplomates en cette ville, qui sont venus lui présenter les félicitations habituelles de Nouvel An. Tous s'accordent à dire que le Pape est en bonne santé et parlent en termes élogieux de la grande lucidité des idées exprimées par Sa Sainteté.

Le steamer Tuskar.

Londres, 30 décembre—Le steamer *Tuskar*, parti de Savannah le 12 décembre pour Brême, est échoué à Niniive, Dief. On a fait enlever sa cargaison par des allègres.

Grippe à Canterbury.

Londres, 30 décembre—Il y a un si grand nombre de personnes atteintes de la grippe dans la ville de Cantonbury, que plusieurs maisons de commerce ont été fermées au travail par d'employés.

Une épidémie ressemblant à la grippe sévit sur les chevaux à Normanton, et fait des ravages parmi ceux-ci.

WASHINGTON.

Le secrétaire Elkins.

Washington, 30 décembre—Le secrétaire Elkins est arrivé ce matin à Washington.

M.M. Crisp et Proctor.

Washington, D. C., 30 décembre—L'Orateur Crisp et le sénateur Proctor sont mieux aujourd'hui.

Dépêches de félicitations à M. Gladstone.

Philadelphie, Pa, 30 décembre—La Convention annuelle de la Société des naturalistes américains a adopté hier une résolution demandant qu'en faveur de nouveaux efforts pour introduire l'étude de la science naturelle dans les écoles publiques.

Mort du Dr Charles Meig Wilson.

Knoxville, Tennessee, 30 décembre—Le Dr Charles Meig Wilson, professeur au collège médical du Tennessee et qui a beaucoup contribué à la littérature médicale, est mort.

M. Edward S. Field.

New York, 30 décembre—M. Edward S. Field continue à être silencieux et morose dans la prison de Ludlow street. Il a mangé quelques bouillons hier après-midi, mais refuse toute nourriture ce matin.

La mort de l'évêque de Brooklyn.

New York, 30 décembre—Les drapeaux sont hissés à mi-mât aujourd'hui sur l'hôtel de ville, la maison de cour et autres édifices publics, par respect à la mémoire du prélat intrépide de Brooklyn, le Rev. John Loughlin, évêque du diocèse de Brooklyn.

Samedi une grand messe de requiem sera dite probablement par l'archevêque Corrigan.

Nouvelles de la Chine et du Japon.

San Francisco, 30 décembre—Le steamer *Oceanic* est arrivé cette après midi de la Chine et du Japon avec des nouvelles de la Chine en date du 2 décembre et du Japon du 16 décembre.

Le steamer *Doric* a sombré le 28 novembre à un chemin entre Himan Head et Tien Pak, ville sur la côte Kuwuling, à la suite d'un ouragan.

Les dernières nouvelles de l'émeute qui a eu lieu à Nickin disent que le général commandant les forces du gouvernement a lancé une proclamation à la population de la ville leur disant de reprendre leur travail et n'avoir pas à craindre de nouveaux troubles de la part des rebelles.

Ceux ci au nombre de 3,000 se sont fortifiés dans une petite ville à quelque distance de Tekinn.

Le vice roi objecte à la proposition du général de bombarder la ville, car il craint que des personnes innocentes ne paient pour les coupables. Le vice roi recommande de mettre la ville en état de siège.

Le rapport officiel dit que 300 rebelles et 100 hommes de troupes du gouvernement ont été tués dans l'engagement Tekinn.

Une légère secousse de tremblement de terre a été ressentie à Tokio le 5 décembre au matin.

La Diète impériale discute Secours pour les victimes des inondations et du tremblement de terre.

Tokio, Japon, 30 décembre—La Diète impériale a été dissoute, parce qu'elle a refusé de voter les crédits sur tous les fonds du gouvernement, mécanant ceux qui pourraient à des secours pour les victimes du récent tremblement de terre et des récentes inondations.

Le gouvernement a lancé un ordre allouant quatre millions de piastres pour venir en aide à ceux qui sont dans le dénuement et pour réparer les levées brisées.

Accident de chemin de fer.

New York, 30 décembre—Un télégramme de Paris dit qu'une dépêche reçue de St Pétersbourg annonce qu'une terrible collision a eu lieu hier près de Romny, sur la ligne de chemin de fer reliant Kiaski et Smolensk, entre un train express et un train transportant des troupes. Vingt personnes ont été tuées et cent blessées.

Le Président Monti Nouvelles du Chili.

Valparaiso, 30 décembre—La raison pour laquelle, dit on, le président Montt n'a pas pu former encore son nouveau cabinet, est que les conservateurs et le clérical insistent pour avoir un plus grand nombre de représentants dans le ministère que désire en accorder le président.

Il est probable que celui-ci arrivera sous peu à quelque compromis entre les conservateurs et les libéraux quant au cabinet.

Dans quelques jours, d'après une bonne autorité, tous les partisans de Balmaceda qui sont actuellement en prison, seront relâchés, à l'exception de quelques uns, tels que le col. Stephan et Pio Troro qui sont accusés de crimes pour lesquels on ne peut pas faire grâce.

Stephen est l'officier qui a fait de célèbre marche sur les Cordillères pendant l'hiver et qui est revenu à temps de la République Argentine pour être capturé par la victorieuse Junte, après la reddition de Valparaiso.

Le révolutionnaire Garza.

San Antonio, Texas, 30 décembre—Une dépêche reçue ici du capitaine Wheeler, commandant les troupes des Etats Unis au Fort Ringgold, dit: "J'ai reçu hier à midi un message ainsi conçu par un courrier envoyé par le capitaine Bourke, qui se trouve à Salinous, à 75 milles en amont de ce port:

La nouvelle a été reçue du shérif Hays aux sources Carizo, que Garza a rassemblé une bande de 250 hommes à douze milles au nord de Topena. Garza est décidé à se battre.

Nous avons Hardie avec 30 hommes; Brooks et des Rangers de l'Etat, au nombre de 13 hommes; Beach les rejoindra avec 34 hommes à Perrero.

En recevant ce télégramme j'ai envoyé